

Un patron face à des lycéens de La Morandière - Granville

samedi 24 novembre 2012



Mercredi après-midi, Antoine Brugidou, patron d'Iguana Yachts, à Bréhal, a témoigné devant 13 élèves de 2^e année de BTS technico-commercial nautisme.

Un BTS ouvert

« Il y a deux types de formations dans le nautisme, explique Franck Moine, enseignant. **Le Bac pro maintenance nautique qui concerne la technique et depuis 4 ans, le BTS technico-commercial nautisme offrant de multiples directions professionnelles.** »

La rencontre entre le chef d'entreprise et les étudiants était organisée par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Centre et Sud-Manche, dans le cadre de la 7^e Semaine du goût d'entreprendre.

L'idée

La création d'entreprise, la communication, la prospection sont au programme des BTS. Des domaines que connaît bien Antoine Brugidou. « **J'ai créé mon entreprise en 2008, avant j'étais dans l'informatique. J'ai actuellement un salarié et un CDD, je sous-traite avec une dizaine de personnes, architecte naval, designer, etc.** »

L'idée lui est venue sur les plages de Granville en observant le manque de place au port, « **comme partout dans le Monde** », et la difficulté d'accès aux plages avec un tracteur ou tout autre véhicule. « **L'idée du bateau à chenille ou bateau terrestre est ainsi née, plus besoin de port.** »

La « Ferrari des mers »

Il fait alors une étude de marché et fréquente de nombreux salons nautiques. Il en ressort que le concept peut intéresser les propriétaires en bord de mer, l'armée, la surveillance maritime... « **Il y a un marché si le prix est gérable.** »

Un bateau à chenille d'Iguana yachts coûte entre 150 000 € et 300 000 €. « **L'essai n'est pas encore transformé. On démarre avec un prix élevé mais avec l'augmentation des volumes de fabrication, le prix devrait descendre en dessous de 100 000 €. Ce bateau va devenir la « Ferrari » des mers.** »

Trois commandes

Iguana yachts a fabriqué deux prototypes, le dernier a été présenté au mois d'octobre en Floride au salon Fort Lauderdale, plus gros salon au monde de yachts. « **En Floride, avec les ouragans, ce n'est pas bon si les bateaux restent au ponton.** » Une première commande pour Bahrein sera honorée en mars 2013. « **Là-bas, les côtes sont très peu profondes, il y a donc un véritable besoin.** » Deux autres suivront pour les États-Unis et le Morbihan. « **Entre cinq et vingt commandes dans les deux ans, ça serait bien.** »

Une conception simple

« **Le bateau devait juste rester beau.** » En mer, les chenilles se rentrent dans la carène du bateau. Elles sont articulées par deux vérins hydrauliques. Le moteur de 40 CV est américain. *L'Iguana* mesure 7 m et pèse 2 tonnes, il peut monter des pentes de 30 %. « **Nous ne fabriquons rien de nouveau techniquement.** Ce qui semble compliqué aujourd'hui au chef d'entreprise, c'est qu'en France, « **le tissu industriel s'est affaibli, il y a un manque de mécanicien.** »

De nombreuses questions

À l'issue de la présentation de son entreprise, Antoine Brugidou se prête au jeu des questions-réponses et les questions fusent. Côté technique ou économique et juridique : les chenilles sont-elles homologuées pour la route ? Combien de temps pour le produire ? Les financements ? Le dépôt du brevet ? Le statut de l'entreprise ?